

Conclusion

Chaque interview a ses stratégies pour éveiller les intérêts chez les lecteurs et les satisfaire. Après avoir examiné les interventions ou les stratégies actives dans notre corpus à l'aide de la classification d'Alain Blanchet et Anne Gotmann, nous avons remarqué que la proportion des trois techniques d'intervention (consigne, relance, contradiction) caractérise le discours des interviews et le rôle de l'intervieweur. Quant au discours, si la proportion de consignes dans une interview est forte, il nous donne des informations sur plusieurs facettes de l'interviewé, mais il risque de faire un portrait imprécis de l'interviewé. Si la proportion de relances est forte, le discours peut devenir plus explicatif. Et si la proportion de contradictions est forte, il devient plus polémique. Les rôles de l'intervieweur varient aussi sur la proportion de ces trois actes, comme distributeur de questions, accoucheur ou adversaire.

ANALYSE D'INTERVIEWS

Georgette Kawai Charnay

Introduction

Puisque bien écrire et bien lire sont intimement liés dans le processus de maîtrise d'une langue , nous avons comme principe dans notre cours d'*expression écrite* d'analyser des documents écrits (quelquefois oraux), leur structure et leur valeur argumentative, avant de passer au travail de rédaction. Ce semestre, nous nous sommes intéressés à l'interview et notre objectif d'écriture est cet article qui, nous l'espérons, intéressera les étudiants qui lisent des magazines français et les interviews ou entretiens qu'ils contiennent.

L'interview est en effet, un genre journalistique de plus en plus fréquemment utilisé dans les média. Ce choix est sans doute lié au développement des techniques d'enregistrement mais également au goût du public pour la communication orale et l'interactivité dans la communication. Dans la presse écrite, l'interview se place à la croisée de l'oral et de l'écrit, du dialogue plus ou moins

spontané et du texte construit.

Pour des raisons de temps, dans le cadre de notre cours, nous nous en sommes tenus à des interviews de la presse écrite, magazines hebdomadaires ou mensuels de France, facilement accessibles aux lecteurs du Japon.

Dans la première partie de cet article, nous présenterons le corpus d'articles que nous avons étudiés ainsi que les caractéristiques de l'interview. Nous nous sommes ensuite particulièrement intéressés aux stratégies mises en jeu dans le déroulement de l'interview et aux enchaînements des questions et réponses que nous présenterons ensuite. Et nous tâcherons de dégager les particularités linguistiques ou stylistiques qui donnent aux interviews leur ton particulier.

1- Notre corpus, l'interview

Presse quotidienne, hebdomadaires, mensuels, tous les journaux et magazines ont leur page d'interview. Nous en avons recueilli dans des types de publications variées mais de grande diffusion pour que notre analyse puisse avoir un caractère assez généralisable.

Interview 1: LE POINT (no1564, 6 septembre 2002): Dans la rubrique *Monde*, interview d'une page d'Hamid Karzai, président de l'Afghanistan, par Patrick Poivre d'Arvor, journaliste, présentateur vedette du journal télévisé de TF1, sur le thème de la sécurité.

Interview 2: LE FRANÇAIS DANS LE MONDE (no 314, mars-avril 2001) est une revue qui s'adresse aux professeurs de français langue étrangère dans le monde. Après la mort de Charles Trenet, auteur-compositeur de chansons célèbres, cette revue publiée sur 2 pages, une des dernières interviews de cet artiste qui évoque avec 2 journalistes de *France Inter* sa longue carrière à la suite de la sortie de son dernier album.

Interview 3: ELLE (2 septembre 2002), rubrique *ZOOMBEAUTE*, un portrait de parfumeur, une courte interview d'Anne Flipo au centre d'une page encadrée de photos de parfums composés et commentés par cette créatrice de parfums.

Interview 4: LIRE (octobre 2002) publie un entretien de 4 pages d'Elisabeth Roudinesco, sur le thème de la famille à l'occasion de la parution de son

livre *La famille en désordre*. Propos recueillis par Catherine Argand

Interviews 5: A la fin du magazine d'actualité cinématographique *PREMIERE*, Sophie Grassin propose une série d'interviews-portraits de personnalités dans la rubrique *dernière page, dernière fois*. Nous avons choisi 3 interviews de cette série: juillet 02: *Marie Trintignant*, actrice; août 02: *Johnny Halliday*, chanteur et acteur; septembre 02: *Pierre Lescure*, ancien directeur de Canal+ et organisateur du festival du cinéma américain de Deauville.

Le genre journalistique *interview* se caractérise par la relation à deux: *l'intervieweur*, journaliste chargé de poser les questions, s'entretient avec *l'interviewé* pour l'interroger sur ses actes, ses idées, ses projets. La personne interviewée, acteur, chanteur, personnalité politique, écrivain, expert dans tel ou tel domaine, est souvent choisie en fonction de l'actualité ou de ce que cette personne vient de réaliser de remarquable ou d'important. L'interview a souvent un aspect promotionnel en plus de son caractère informatif. L'interviewé et le thème de l'interview sont aussi choisis par la rédaction du magazine compte tenu des goûts des lecteurs, du style du magazine.

La structure de l'interview est plus ou moins forte. L'interview très structurée comporte un nombre de questions et un ordre prévus à l'avance. Les questions ne varieront pratiquement pas selon les réponses obtenues, c'est le cas des interviews 3 et 5 de notre corpus. On ne déroge pas aux questions préétablies. Les autres interviews 1, 2, 4, à structure plus faible laissent un peu plus de place à la liberté des échanges, mais nous avons vu que ces interviews suivent un plan précis qui est respecté par l'intervieweur qui mène son interview (et son interviewé) dans la direction souhaitée. Les interviews à structure faible implique que l'intervieweur connaisse bien le sujet afin que les variations du cours de l'interview ne l'égarer pas et que la lecture reste agréable à suivre et suffisamment informative.

Nous avons donc fait le découpage des interviews, retrouvé le plan des différentes parties des interviews 1, 2, 4, afin de pouvoir mieux analyser les intentions de l'intervieweur ainsi que les réactions des interviewés afin de mieux analyser les stratégies mises en place dans ces interviews.

2- les stratégies d'intervention

A la lecture d'une interview, nous, les lecteurs, sommes assez sensibles au ton de l'interview, à la relation qui s'établit entre les deux protagonistes. Est-ce un ton chaleureux, agressif, bienveillant, sérieux?... D'où viennent nos impressions?

Pour analyser ces interviews, il nous a paru intéressant de voir comment s'enchaînent les questions et les réponses et pour cela nous avons eu recours à une classification des stratégies d'intervention d'Alain Blanchet et Anne Gotman² qui proposent trois techniques que l'intervieweur utilise pour "*favoriser la production d'un discours linéaire et structuré*". Ce sont: la contradiction, la consigne ou question externe et la relance.

2-1 la contradiction

Dans notre corpus, la contradiction, qui est une opposition aux déclarations de l'interviewé, pousse l'interviewé à défendre plus durement ses positions ou porte l'interview vers la polémique. Elle fait sortir le journaliste de sa neutralité, le met en lumière. Nous n'en avons trouvé qu'une occurrence dans l'interview 1. (question 10). Cela n'est pas surprenant dans l'interview d'un homme politique, genre qui se prête à la contre-argumentation, phénomène de mode également que nous avons remarqué dans les interviews télévisées. Placée en dernière position de cette interview, la contradiction accentue la personnalité du journaliste connu qui ne craint pas de s'exposer, mais qui laisse cependant à Hamid Karzai le dernier mot; la règle de l'interview est respectée mais cette contradiction lui donne un ton d'agressivité.

2-2 la consigne

La consigne ou question externe introduit un thème nouveau en proposant une direction choisie par l'intervieweur. Elles sont majoritaires dans notre corpus.

Dans l'interview 3 et les interviews de la série 5, toutes les questions sont des consignes. Ce sont des portraits faits d'images ou d'informations ciblées et successives qui, comme une peinture pointilliste, prennent sens dans leur ensemble: Le lecteur se forme une image de cette personne à travers ses réponses qui peuvent être assez éparpillées (interviews 5). L'intervieweur a préparé le schéma de son interview, il le suit sans y déroger quelle que soit la réponse de l'interviewé. On

pense au questionnaire de Proust qui a été une des tartes à la crème de l'interview-portrait dans les années 70 et qui fleurit encore dans les échanges sur Internet.

On retrouve la consigne en question initiale de toutes nos interviews bien sûr, car elle est introductive.

On la retrouve également dans les interviews 1, 2 et 4 placées en début des parties que nous avons isolées quand nous avons fait le plan de ces interviews. De par leur caractère initiatif, elles ont pour fonction le flux, la direction de l'interview et coupe l'aspect discursif que peut avoir l'interview.

2-3 les relances

On trouve ces relances à l'intérieur des paragraphes qui composent les différentes parties des interviews. Ce sont elles qui vont donner ce ton communicatif de l'interview qui la rapproche de l'oral par le va et vient entre le locuteur (intervieweur) et l'interlocuteur (l'interviewé).

Les relances qui "prennent pour objet le dire antérieur de l'interviewé" sont classées dans l'ouvrage déjà cité, en :

-trois types d'actes de langage : *la réitértion* (reprise d'un point de vue de l'interviewé), *la déclaration* (l'intervieweur fait connaître son point de vue sur le discours de l'interviewé) et *l'interrogation*.

-et deux registres de l'instance discursive, *le registre référentiel* (ce dont parle l'interviewé) et *le registre modal* (ce qu'en pense l'interviewé).

Nous avons classé attentivement les interventions des intervieweurs selon ces catégories dans les interviews 1,2, 4.

Dans l'interview 1, les interrogations sont plus nombreuses ce qui nous permet de comprendre un peu mieux le ton autoritaire que nous percevons chez le journaliste.

Dans l'interview 2, les répétitions et déclarations référentielles ou modales sont plus nombreuses que les interrogations et donnent à cette interview un ton de conciliation bienveillant: l'interviewé est mis en valeur. Le référentiel et le modal se distinguent faiblement car les journalistes s'intéressent à la personne du poète à

travers sa carrière de chanteur.

Dans l'interview 4, la plus longue, le registre est essentiellement référentiel, les interrogations et déclarations sont souvent des demandes d'éclaircissement ou des confirmations. Interrogée sur un sujet vaste, la famille, l'intervieweur a la tâche de rendre accessible aux lecteurs la pensée complexe de l'auteur d'un livre de 250 pages. C'est l'interview la plus "difficile à suivre" car l'intervieweur a besoin de ramener l'interviewée aux thèmes choisis. Le respect pour l'interviewée se marque par des relances de registre modal mettant en valeur la pensée de l'auteur.

Nous avons donc obtenu par cette classification une première confirmation de nos interprétations premières sur le ton de ces interviews; il nous faut maintenant voir les procédés linguistiques mis en oeuvre.

3- particularités linguistiques / stylistiques

3-1 les choix lexicaux

Une interview se déroulant autour d'une personnalité, les questions de l'intervieweur contiennent en abondance les *vous, votre, vos, pour vous...* Ces références à la personne interviewée sont dans chaque question de l'interview 2, de Charles Trenet, vrai personnage central, à qui on porte une attention soutenue. Le ton est chaleureux.

Dans l'interview 1, PPDA commence l'entretien par une question plus globale "Peut-on considérer que..." et au milieu de l'interview (question 5), il demande à l'interviewé, Hamid Karzaï, de se prononcer sur la reprise de "la culture de l'opium" en donnant une information suivie de points de suspension plutôt que de demander directement "Que pensez-vous de...". Par cette question rhétorique, le journaliste politique met en avant des faits auxquels est confronté l'interviewé. Le ton est plus agressif.

Dans l'interview 4 également, les relances appartenant au registre référentiel (questions 2,4, 10,13, 14) ne contiennent pas de *vous / votre*, alors que les questions externes font la part belle à l'auteur du livre (Questions 1,2,6,9,12,17).

Pour les portraits des interviews 3 et 5 les *vous* et *votre*, présents dans toutes les questions, reflètent le souci de l'intervieweur de montrer au plus près l'interviewé

avec une particularité stylistique des interviews 5 : chaque question commence par *Votre dernier...* plus un titre de film (ex: *votre dernier baiser volé?*) Il s'agit là d'un exercice de style par et pour des cinéphiles.

L'interview se déroulant également autour d'un thème, il est naturel que le champ lexical soit bien exploré. Celui des parfums dans l'interview3, mais exclusivement dans les réponses de la parfumeuse. Nous avons vu que cette interview structurée ne demande pas de connaissances spécifiques de la part de l'intervieweur. C'est l'interview qui nous paraît être la plus neutre. Il n'en est pas de même dans l'interview 4, à structure faible, où les deux protagonistes connaissent bien le sujet et ont un vocabulaire commun pour parler du livre sur la famille. Nous avons là une discussion sérieuse de "spécialistes". Les intervieweurs de Charles Trenet connaissent bien sa carrière et ses chansons, ils ont choisis la poésie le rêve et la nostalgie comme ligne directrice de leur interview (questions 1,2,6,8,11).

Le choix du vocabulaire influence notre sentiment à la lecture: douceur et nostalgie pour Charles Trenet, crainte pour le manque de sécurité en Afghanistan (interview1).

Le ton agressif de PPDA, déjà évoqué, se transmet au point de vue lexical par les expressions: *en faire assez, avoir peur, vos ministres corrompus, ne pas avoir confiance, craindre*, qui poussent Hamid Karzaï à quitter son ton conciliant pour défendre ses choix et son pays dans ses dernières réponses.

3-2 les enchaînements

Importants, on en trouve malgré tout assez peu dans l'ensemble de notre corpus car ils seront "inutiles" dans les *consignes*. La nécessité de connecteurs logiques apparaît plus fortement dans les *relances*.

La contradiction est exprimée par *cependant* (interview 1, question 10)

Les questions référentielles sont souvent une demande d'éclaircissement ou une déclaration complémentaire de l'intervieweur: L'interview4 est la plus riche sur ce plan avec: *à ce sujet (question 7) en effet (13), outre (15) mais(14)*.

Nous faisons l'hypothèse que le rythme question / réponse de l'interview demande une autre logique que l'argumentation développée dans un article de

presse rédigé par un journaliste. Les interviews 5 sont difficilement imaginables sous une autre forme. C'est peut-être là que réside un des charmes, la spontanéité, de l'interview et son adéquation à notre époque...

Conclusion

Une analyse d'interviews demanderait que l'on traite d'autres interviews, radiophoniques, télévisées... Bien que cette analyse ait été faite sur un corpus de 5 interviews seulement, et dans un genre médiatique unique, le magazine de presse, nous sommes arrivés à justifier ou à rectifier notre sentiment premier sur l'interview, à être des lecteurs moins naïfs. Au delà de l'interview elle-même, le type du magazine nous est apparu clairement. Une analyse plus poussée dans ce domaine ne manquerait pas d'intérêt. Choisissons bien les magazines que nous lisons!

 1) *Interview de Hamid KARZAI, président de l'Afghanistan, par Patrick Poivre d'ARVOR dans « Le Point No 1564 » 6 septembre 2002*

Entretien avec Charles TRENET dans « Le Français dans le monde 314 »

Portrait de parfumeur Anne FLIPO par Fabienne ANTONIEWSKI dans « ELLE » 2 septembre 2002

Entretien avec Elisabeth ROUDINESCO par Catherine ARGAND dans « Lire » octobre 2002

DERNIERE FOIS – Interview de Marie TRINTIGNANT, Johnny HALLYDAY, Pierre LESCURE, dans Première, juillet, août, septembre 2002

2) *L'enquête et ses méthodes* Alain Blanchet et Anne Gotman: p80-90, Sociologie 128, Nathan / VUEF

(美濃部純子 大学院博士課程前期課程)

(横道 朝子 大学院文学研究科研究員)

(Georgette Kawai Charnay 甲南女子大学教授)